

Mon Révérend Père,

J'ai reçu votre lettre et me suis rendu  
de suite chez M<sup>r</sup> Cemplic (Machute)  
pour lui faire part de votre accepta-  
tion et de la manière dont vous pen-  
siez faire marcher la publication.  
M<sup>r</sup> Cemplic. Cela aurait pu  
être fait en 3 mois, quatu peut-être  
en raison de la double correction à  
Paris et à Rome. M<sup>r</sup> Cemplic propo-  
sait le titre suivant:

De l'Unité du feu physique.

Essai de philosophie naturelle

par

Le R. P. Secchi

Directeur de l'observ.

de —

Nouvelle Edition

Revue Corrigée par l'auteur

et publiée en français

avec la collaboration de

M<sup>r</sup> D. L. —

J'étais en mesure de remettre les  
feuilles aussitôt après les corrections  
d'après les nouvelles feuilles italiennes  
me doutant en annonçant l'événement

Mais j'apprends par M. Deslou.  
Champs qu'il a signé l'an dernier  
au mois de juillet un engagement  
avec la maison Savy. Il me dit  
vous en avoir averti; j'aiime à  
croire qu'il n'en est rien. Vous  
comprenez combien ma position  
est fautive et désagréable aujourd'hui  
que d'après votre lettre de novembre  
et celle de dimanche dernier  
je me suis mis en votre nom  
en rapport avec la maison Madelle  
après avoir sollicité de M. Bertrand  
un jugement sur le mérite de la  
traduction elle-même. Non seulement  
j'aurais perdu mon temps et ma  
peine, si l'intérêt de l'ouvrage  
n'était pas déjà un récompense  
du travail que j'y ai consacré,  
mais ce qui me touche davan-  
tage c'est la position fautive  
où je me trouve placé.

J'avoue aussi que j'avais pris  
à cœur le succès de l'ouvrage  
et que j'étais heureux de le voir  
édité par Machette, <sup>qui assurait un vrai succès</sup>  
l'immense publicité de cette maison.  
Chy Savy, il a été autement, et  
il est impossible, avec la moindre  
publicité de cette maison, d'espérer  
autre chose qu'une vente pour  
couvrir les frais.

J'ai fait part de la situation  
à M<sup>r</sup> Buzelin, naturellement s'il  
doit paraître une autre édition ailleurs,  
la Librairie Machette ne pourrait pas  
faire les frais et il faudrait publier  
à nos risques. Une seule chose  
remettrait la question dans les  
termes où elle était convenu, ce  
serait que votre nouvelle édition  
fut aux augmentations pour pouvoir  
être présentée comme autre chose

que la simple traduction de la 1<sup>re</sup>.  
Si alors Savy apprenait que vous  
publiez chez Machette vous même  
une nouvelle édition française  
beaucoup plus complète (100 p. de plus  
environ) il arrêterait ~~à~~ sans au-  
cun doute. Quant à M. Deleury-  
champs il m'a dit n'y avoir aucun  
intérêt pécuniaire, d'en douter  
probable qu'il ne serait par difficile  
de le désintéresser convenablement.  
Si son libraire l'avait abandonné.  
Vous me trouvez peut-être un peu  
entêté mais je ne puis oublier  
que j'avais commencé bien avant  
tout autre et que, au moment de  
mener l'affaire à bien, elle m'échappé  
pe par une mauvaise chance inouïe.  
Quant à une collaboration quelconque,  
je ne l'accepterai à aucun prix.  
Veuillez être au moins bon pour moi honorer  
d'un mot de réponse et pour agréer  
mes respects dévoués

Alexis De launay